

Vitraux et sculptures
réalisés par deux Maîtres
verrier et sculpteur lors de
la fête du Châtel de Theys
(Juillet 2025)

La Lettre



**Patrimoine et Développement
du Grand Grenoble**

Janvier 2026 n° 75



Editorial

Trésor de cathédrale

Un auteur a écrit un jour que « *celui qui a visité dix fois une cathédrale a vu quelque chose mais celui qui a visité une fois dix cathédrales n'a pas vu grand-chose* » (Sinclair Lewis). Cette citation n'est une vérité bien entendu que pour les non-spécialistes des cathédrales, ce que la plupart de nos lecteurs et de nos bénévoles sont sans conteste.

Mais que l'on veuille bien s'attarder sur le « trésor » que renferment toutes les cathédrales, sans le parcourir seulement d'un pas pressé ou distrait, et nous en seront largement convaincus. La cathédrale n'est pas seulement un édifice construit à vocation sacrée, elle est aussi un contenu riche de décors, tableaux et objets sacrés, qui sont en même temps des témoins historiques et artistiques de son histoire et en constituent à eux tous le « trésor ».

La Cathédrale Notre Dame de Grenoble ne fait pas exception à la règle. Elle l'illustre peut-être même plus que certaines de ses consœurs d'autres provinces à l'architecture extérieure bien plus ornée ou flamboyante.

La façade en briques nues débarrassée de ce faux plaquage néo-roman en ciment jaune que la plupart d'entre nous ont connu, brille en effet par la simplicité même de son décor et de ses volumes, à l'image de ce Dauphinérude et congru du temps de son indépendance. Le trésor est donc surtout à découvrir à l'intérieur.

Trésor varié ou disparate dans ses époques, du haut moyen-âge à l'époque classique ou baroque ou encore du XIXème siècle, et aussi dans son intérêt artistique et patrimonial, mais qui mérite à coup sûr plusieurs visites... Ainsi en est-il de ces quatre grands panneaux de bois doré situés au fond du chœur, derrière l'autel majeur, datés du premier tiers du XVIIème siècle et restes probables d'un ancien retable cité en 1638.

C'est de la facture de ces quatre panneaux d'inspiration flamande et de leur richesse remarquable d'inspiration et d'exécution, dont il sera pour l'essentiel question dans cette lettre du patrimoine N° 75, selon l'étude complète et documentée qui en a été réalisée par les bénévoles de votre association.

Mais un tel trésor artistique pourrait-il en cacher un autre d'une autre nature ? C'est peut-être dans sa propre histoire qu'il pourrait se révéler...

Ces quatre splendides œuvres liées à la vie de la Vierge Marie, réalisées en pleine Contre-Réforme catholique et accrochées derrière le Maître-autel de la Cathédrale Notre Dame, furent en effet intégralement sculptées de la main de Pierre Naulet un artisan protestant comme beaucoup de ses confrères à l'époque qui se fera d'ailleurs inhumer au cimetière affecté à « ceux de la religion réformée » et dont la femme et ses propres enfants furent même traités par un ultra de l'époque de « meschants huguenots »...

L'Histoire aime parfois à nous rappeler certains messages ou leçons de tolérance que notre triste époque d'intransigeance et de parti-pris ferait bien d'écouter...

Peut-être est-ce là justement un autre trésor, plutôt inattendu et bien plus modeste, qui fut ainsi découvert dans notre Cathédrale de Grenoble.

Nous remercions Marie-Thérèse et Yves pour leur recherche très documentée sur les quatre panneaux de bois dorés de la cathédrale Notre-Dame de Grenoble qu'ils nous ont permis d'insérer dans notre lettre. Merci aussi à tous les bénévoles qui, en 2025 par leur activité, ont fait vivre notre association. Meilleurs vœux à tous.

Claude Ferradou, président



10 rue Chenoise 38000 Grenoble
T 09 51 86 27 84 contact@patrimoine-grandgrenoble.fr
www.patrimoine-grandgrenoble.fr
Siret : 789 633 83 00016 Association loi 1901



Les panneaux de bois doré de la cathédrale Notre-Dame de Grenoble



Les visiteurs de la cathédrale de Grenoble ainsi que les fidèles n'ont guère l'occasion de s'approcher de ces quatre grands panneaux de bois dorés situés au fond du chœur, en partie dissimulés par l'autel majeur. Pourtant ils sont l'un des trésors de cette maison mère du diocèse et offrent un des rares témoignages du patrimoine mobilier de Notre-Dame antérieur à la Révolution. Grâce à nos recherches, nous pensons en savoir un peu plus sur ces mystérieux panneaux.

Approchons-nous de cet ensemble. En quoi consiste-t-il ? Il est constitué de quatre panneaux mesurant environ 2m x 1,30m et 1,60m x 0,90m. Ceux-ci sont travaillés en haut relief en bois doré et relatent des événements liés à la vie de la Vierge Marie : de sa présentation, toute jeune au Temple, jusqu'à la présentation de Jésus au même Temple (ou Circoncision) en passant par l'Adoration des bergers et l'Adoration des mages.¹ Ces panneaux sont visiblement appariés deux par deux : deux sont étroits et plus élevés, deux autres plus larges, ce qui laisse entendre une symétrie dans leur disposition.

Leur facture est remarquable, d'abord par l'exécution (la sculpture en haut relief où les personnages sont demi détachés du support est un art particulièrement difficile), mais aussi par la variété des physionomies, tour à tour souriantes ou sérieuses, ainsi que par le réalisme des vêtements et des détails qui dénote une influence nordique, sans doute flamande. Ils prouvent en tout cas un savoir-faire de premier plan.

¹. Mentionnons pour mémoire à côté de ces 4 panneaux, un autre panneau plus petit, « les pèlerins d'Emmaüs », bordé d'anges, qui doit être une ancienne porte de tabernacle.



Présentation de la Vierge
au Temple



Circoncision



Adoration des bergers



Adoration des Mages



Adoration des Mages (détail)

Présentation de Jésus
au Temple



On notera la variété des attitudes et des costumes ainsi que le réalisme des visages.

D'après nos patientes recherches, ces panneaux pourraient être les restes d'un important retable dont on a pu retrouver la commande pour une chapelle de la cathédrale dédiée à la Vierge.

En effet, le 26 avril 1639, un maître menuisier de Grenoble, Pierre Naullet ou Naulet se charge à la demande de Charles Trollieur, receveur des décimes du clergé, habitant Grenoble, d'exécuter « *un retable pour mettre et poser en l'autel et chapelle soubz le vocable de la Vierge en l'église Notre Dame de ceste ville de Grenoble, icelle chapelle estant à main gauche en entrant dans ladite église pour le prix de 240 livres tournois*² ».

Le commanditaire n'est pas un inconnu, il appartient à une famille puissante non seulement en Dauphiné, mais aussi en Beaujolais et en Dombes³. Charles Trollieur (1600-1643) fait partie d'une dynastie bourgeoise enrichie par les offices. C'est un notable fortuné, tour à tour receveur général des pauvres de l'hôpital de Grenoble et receveur des décimes du clergé. Il avait épousé à St-Hugues de Grenoble le 21 février 1618 Charlotte de Catillon ou de Castilhon, fille d'Antoine, trésorier général de l'extraordinaire des guerres, tandis que son frère aîné Claude, trésorier des fortifications du Dauphiné avait épousé l'autre sœur, Catherine de Catillon⁴. A sa mort, par testament daté du 14 mai 1650, il pouvait laisser à son cousin germain, Jacques, qui lui avait succédé à la maîtrise des comptes du Dauphiné, puis devenu président du parlement de Dombes et seigneur d'Amareins, la somme de 100000 écus⁵.

Les détails donnés par le commanditaire sont intéressants, il demande expressément dans son contrat avec Naullet que le retable soit fait « *selon le dessein qui en a esté baillé par ledit Trollieur audit Naulet 2 ma présence [de moidit notaire] et des tesmoins. Lequel ledit rectable et tout en ce qui en deppend à la forme dudit dessein, ledit Naulet promet et jure de faire et parfaire et rendre fait parfait a dicte de Maistre expert, et iceluy posé entre cy et les festes de Noël prochain venant sans autre interpellation a peine de tout despens, dommages et intérests.* » Le contrat précise : « *En cas qu'il faille quelques ferrement, gypserie ou massonnerie pour poser ledit rectable et tout ce qui deppend d'iceluy, ledit sieur Trollieur sera tenu de la fournir.* »

Pierre Naulet ou Naullet, maître menuisier, est un artisan protestant comme beaucoup de ses confrères à Grenoble à cette époque. Son testament rédigé le 24 juin 1650 indique qu'il souhaite être enterré « *au cimetière de ceux de la religion réformée de Grenoble de laquelle il fait profession*⁶ ». Sa femme et ses enfants sont notés par le major Le Clair comme « *meschants huguenots*⁷ ». Fils de Daniel Naullet, il avait épousé Pernette Dassier, dont il eut, semble-t-il, au moins une fille Vivianne. Il habitait rue Neuve. Il avait un frère, Antoine, lui aussi menuisier, témoin du contrat avec Charles Trollieur,

². ADI,

³. E1250/39, Me Dufour, f° 321. Il est difficile de se retrouver dans la succession des chapelles de la cathédrale. La chapelle Notre-Dame correspondrait semble-t-il à l'actuelle chapelle du Sacré Cœur, qui effectivement par ses dimensions et sa largeur est une des rares chapelles permettant d'abriter un retable aussi volumineux. 3Cf. Galle et Guigue, Mémoires de J.G Trollieur de La Vaupierre, Société des bibliophiles lyonnais, 1920.

⁴. La dernière sœur Isabeau de Catillon épouse François Boniel, avocat au parlement et neveu du Président Expilly.

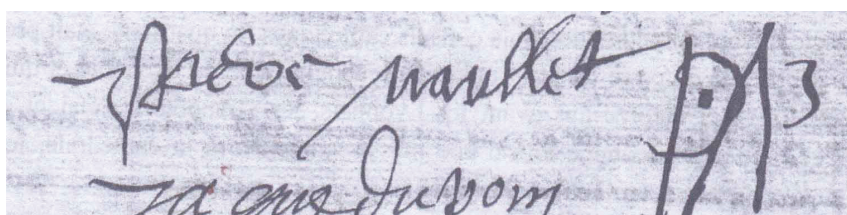
⁵. Bulletin de la Société des Sciences et arts du Beaujolais, janvier 1908, pp. 371-373.

⁶. ADI, 3 E1438/14, Me Patras,

⁷. Mémoires d'Antoine Le Clair, éd. O. Cogne et F. Francillon, Champion, p.286.

qui s'engageait en 1670 à prendre comme apprenti François Rosset natif de Saint-André en Royans (pays protestant) et à « *luy apprendre et enseigner son dit art et mestrize de menuiserie, tornerie et à placarder le placage et la tornerie en rond*⁸. » Il avait aussi une sœur, Olympe qui épousera d'abord Jordan Bouchet, Maître pâtissier, puis Jean Gourdol. Leur fille Anne, mariée à Pierre Dupont, procureur au bailliage de Grésivaudan, fuira en Suisse au moment de la Révocation de l'Edit de Nantes⁹.

Naullet a une certaine réputation puisqu'il est déjà mentionné le 3 octobre 1623 dans un traité avec les consuls de Grenoble, où il reçoit 60 livres pour « *cinquante canons de bois, trois maillets, six baguettes à battre fusées, trois roses de deux pieds de diamètre ainsi qu'ils sont désignés par le frère Joseph, jésuite... le tout au subject de l'entrée du comte de Soissons, gouverneur en ce pays*¹⁰. » Une précision est apportée sur une note jointe : « *trois roses de deux pieds de diamètre à six feuilles et l'escusson supporté par deux consoles au dessous et deux autres au dessus dudict escusson qui supporteront le nom de Grenoble en lettres de deux pieds de hault et le tout bien proportionné.* »

A photograph of a handwritten document. The text is written in a cursive script. The top line reads "Pierre Naullet" and the bottom line reads "1613".

De quel modèle Naullet s'inspira-t-il et quel « dessein » fournit Trollieur pour le prix-fait du retable ? Il n'a pas été possible de le déterminer. Trollieur avait-il à sa disposition des gravures flamandes de Martin de Vos, de Golzius ou des gravures d'après Rubens, ou bien avait-il fait appel à un peintre réputé de la région pour lui fournir un modèle ?

Pour en revenir au retable, il semble qu'une fois sculpté et mis en place, il ait été doré l'année suivante par Nicolas Jacquin, un sculpteur-doreur réputé dans sa profession, d'origine lyonnaise. En effet le 8 avril 1640, soit un an après le contrat, Naullet passe quittance de 60 livres reçues pour « *reste et parfaict payement* » du prix-fait du retable ; c'est donc que le retable est terminé à cette date, mais un peu plus tard que prévu. Naullet reçoit en outre 36 livres pour l'exécution d'un balustre pour ladite chapelle¹¹. Le lendemain de cette quittance, Trollieur, en présence de Pierre Naullet, fait affaire avec Nicolas Jacquin et indique dans son marché qu'il devra œuvrer « *pour dorer d'or bruni toute la taille du retable que le sieur Trollieur a fait faire en l'autel de la Vierge dans l'église cathédrale de Nostre Dame de Grenoble, le fond duquel retable sera azuré de cendre fine bleue, et néanmoins sera au choix du sieur Trollieur de le faire tout dorer si bon luy semble* » et ajoute « *pendant que ledit Jacquin et ses ouvriers y travailleront, ledit sieur Trollieur sera tenu de les nourrir dans son logis et tout le présent*¹² ».

⁸. ADI, 3 E1087/3, Me Souchon, f° 161.

⁹. Mémoires d'Antoine Le Clair, *ibid.* p.223

¹⁰. Louis de Bourbon, comte de Soissons (1604- 1641), gouverneur du Dauphiné depuis 1612, puis gouverneur de Champagne en 1631, meurt à la bataille de la Marfée.

¹¹. ADI, 3 E1250/40, Me Dufour.

¹². E. Maignien, *Artisans*, pp178-179. ADI, 3 E1250/40, 7 avril 1640. Prix fait de 330 livres.

Nicolas Jacquin est un « maître sculpteur et doreur sur bois » lyonnais très connu. Il est le parrain du célèbre sculpteur Nicolas Coustou (1658-1733) lors du baptême de ce dernier en l'église St-Nizier de Lyon. Coustou sera un des grands sculpteurs de Versailles, mais aussi de la Pietà de Notre-Dame de Paris, de la statue de Louis XIV et du Rhône et de la Saône place Bellecour à Lyon. Jacquin eut bien d'autres commandes à Lyon et à Grenoble ; par exemple en date du 7 janvier 1638 celle de Nicolas de Neufville de Villeroy pour l'église de l'Ile-Barbe : « *pour y dorer d'or bruny le retable et le devant d'autel avec les degrez de dessus l'autel entièrement*¹³. » ou en 1656 le Bureau de la Charité de Lyon lui paye 350 livres « pour le reliquaire de saint Jovin en l'esglise de la Charité », ou bien en 1663 il reçoit 440 livres pour « le tabernacle qu'il faict et posé au grand autel de l'esglise de la Charité¹⁴ ». Il travaille aussi pour les Jésuites de Grenoble et les couvents de Vienne (Bernardines)¹⁵.

Pourquoi commander un retable et pourquoi est-il consacré à la vie de la Vierge ? Pour des raisons de dévotion, d'abord. N'oublions pas que le culte de la Vierge était à l'honneur dans une cathédrale qui portait son nom. Sous la chaire, une plaque de cuivre rappelait jusqu'au milieu du XIXe siècle le vœu perpétuel des trois consuls catholiques (le quatrième était protestant) à la suite de l'épidémie de peste de 1629 qui avait touché la ville de Grenoble et qui avait été placée là en 1631¹⁶. Quatorze ans avant les Lyonnais, les Grenoblois s'étaient engagés à renouveler ce vœu chaque année lors d'une messe solennelle à la cathédrale, les consuls marchant en tête en robes violettes et chapeaux jaunes, portant un flambeau de cire.



Présentation de la Vierge au Temple, détail

qui porte des décors sculptés, parfois peints, dressée sur un autel ou en retrait de celui-ci dans un édifice religieux.

L'autre raison de ce culte de la Vierge est liée au renouveau catholique. En effet en 1639-1640, nous sommes en pleine Contre-Réforme. L'art catholique répond à celui de la Réforme en soulignant les différences théologiques entre le catholicisme et le protestantisme, et en mettant l'accent sur les mystères de la foi et le rôle de la Vierge Marie et des saints. Pour cette raison aussi, et avec le soutien de l'ordre des Jésuites nouvellement créé, de riches hommes pieux commencent à commander de nouvelles structures architecturales ou décoratives, des œuvres d'art, des retables, des peintures et des sculptures sur bois. Ainsi un retable (du latin *retro tabula altaris*, « en arrière d'autel ») est généralement une construction verticale

Les retables dorés se multiplièrent en France, ils n'étaient pas exceptionnels à Grenoble et pouvaient être monumentaux si l'on a en tête celui de Sainte-Marie d'en Haut ou encore celui doré par Nicolas Chapuis originaire de Neufchâteau en Lorraine, Maître peintre et doreur, en 1640, et commandé par le duc de Lesdiguières, « à la façon de celui de Notre-Dame ¹⁷ » destiné à orner le couvent des Clarisses de Grenoble.

¹³. Y. Lignereux, Lyon et le roi, Champ Vallon, 2003, p.406

¹⁴. Audin et Vial, Dictionnaire des artistes et ouvriers d'art du Lyonnais, Paris, 1918, p.448.

¹⁵. BMG, Pilot de Thorey, Recherches sur les artisans dauphinois, R. 7906.

¹⁶. Bulletin de la société scientifique du Dauphiné, vol.3, 1879, pp.313-314.

¹⁷. Bignolles, Maître peintre et vitrier, est réputé être l'auteur du dessin du retable qui devait être placé dans l'église Sainte-Marie [d'En Haut ou d'En Bas ?] de Grenoble en 1637.

Charles Trollieur, devenu maître de la Chambre des comptes de Dauphiné, résidant à Grenoble au Banc de Malconseil (place aux Herbes), décède le 1er juin 1650. Il avait fait son testament le 14 mai 1650 dans lequel il demandait à être enterré dans la chapelle des Trollieur en l'église Notre Dame où son père et son frère l'avaient précédé. Sa femme Charlotte, veuve depuis vingt années, fonde, elle aussi, une pension en faveur d'une autre chapelle de la cathédrale, sous le vocable des Trois Roys, (actuelle chapelle St Vincent de Paul) « *qui était audit feu sieur Catilhon dans la grotte de laquelle [...] elle désire pareillement estre enterrée.* » Sa sœur Catherine par le même acte, fait une donation semblable¹⁸.

Pour en revenir aux panneaux et à leur histoire, il est difficile de retracer leur destin après leur installation dans la chapelle de la Vierge. En 1683, dans sa visite pastorale, Mgr Le Camus cite la chapelle Notre-Dame, et évoque la fondation Trollieur (une messe par semaine) et précise que l'autel est privilégié, mais malheureusement ne décrit pas le retable¹⁹. On sait simplement qu'à la Révolution, ces quatre tableaux en relief dorés avaient été retirés de leur emplacement d'origine pour faire place à l'inauguration du « Temple de la Raison » dans l'ancienne cathédrale et entreposés à la sacristie²⁰. Ils ont dû rapidement orner le chœur, car un rapport de l'ingénieur Dausse en date du 21 messidor an 12 prévoyant d'avancer l'autel et de baisser le chœur, fait remarquer que ce projet « *laisserait subsister les stalles actuelles, en ce que de celles des chartreux qu'on se propose d'employer, il ne ferait servir que la partie inférieure, et laisserait le fond du sanctuaire décoré des panneaux dorés actuels, qui produiront toujours beaucoup plus d'effet que ne pourraient le faire les dossiers des stalles des chartreux*²¹ ». En 1906, au moment des inventaires ils sont définitivement installés dans le chœur et l'on mentionne même : « cinq (sic) beaux panneaux dorés Louis XIV, bois sculpté et doré²² », non prisés puisqu'objets classés. Le classement définitif devait intervenir, semble-t-il, en 1911. Ces détails trouvés dans les archives sont encore à explorer et posent aussi des questions à ce jour non résolues. L'un des mystères est celui de savoir comment un artisan protestant puisse se faire confier une commande sur la vie de la Vierge ou encore la raison pour laquelle Naullet n'a pas eu d'autres commandes importantes vue la qualité de son retable, quel peintre, ou enfin quel dessinateur a-t'il pu fournir le modèle confié par Trollieur au maître-menuisier Naullet, serait-ce Nicolas Chapuys ? etc. Quoi qu'il en soit des réponses à ces questions en ce qui concerne l'histoire de l'art religieux, notamment à Grenoble, ces panneaux sont en tout cas un beau témoignage du savoir-faire des artisans grenoblois. S'il est important de rendre hommage au généreux commanditaire, on doit avant tout admirer le menuisier et le doreur qui ont réalisé un tel chef d'œuvre d'art sacré.

Marie-Thérèse Gullon et Yves Jocteur Montrozier

photo chœur de la Cathédrale, tous droits réservés
photos des panneaux, Yves Jocteur Montrozier

¹⁸ L. Bassette, La cathédrale Notre-Dame, 1936, p.83. Fondation du 6 mars 1670, ADI 3 E1001/13, f° 80.

¹⁹ ADI, 4G274, 2 Mi 288.

²⁰ G.M. Moreau, La Cathédrale Notre-Dame de Grenoble, l'Harmattan, 2012, p.172.

²¹ ADI, 4V/8.

²² ADI, 8V2/5.



2025– Centenaire de l'exposition Internationale de la Houille Blanche et du Tourisme de 1925 à Grenoble

Cette année du Centenaire a connu de nombreuses manifestations à Grenoble comme dans les vallées de l'Isère, de la Romanche et du Drac. De nombreuses invitations à des conférences, rencontres, cercles de réflexion, inaugurations d'expositions... nous sont parvenues. Nous avons manifesté notre présence à chaque fois que cela s'avérait possible.

L'association Hydro 21, le 18 mars a ouvert officiellement ce Centenaire, avec conférences et apéritif. Ayant choisi de lancer notre Journal des 100 Ans ce jour-là, une place nous avait été réservée à cet effet dans le hall d'accueil.

Le 8 avril, invitation de GEG à une conférence à Science Po sur le thème « L'hydroélectricité, outil de transition ».

Le 16 mai, nous étions conviés à Bourg d'Oisans par la Communauté de communes de Bourg d'Oisans pour l'inauguration de leur exposition à l'occasion du Centenaire de la Houille Blanche.

Le 21 mai, c'est la Ville de Grenoble et Grenoble INP-UGA qui nous ont invités à venir célébrer un siècle d'histoire, d'innovation et d'engagement autour de l'hydroélectricité à travers un événement unique mêlant visites, conférences, expositions et festivités. Vous étiez nombreux à venir participer aux activités organisées pour célébrer cet événement.

Tout au long de l'année, l'association Hydro 21 nous a proposé des conférences, des visites de centrales hydroélectriques même au-delà du département, des expositions, tout un panel de manifestations qui a permis de nous enrichir dans ce domaine.

Le 24 mai, nous étions invités à la biennale du Versoud pour présenter notre Journal des 100 Ans.

Les 28 et 29 juin 2025, nous étions conviés à la Maison Bergès pour découvrir ou redécouvrir l'histoire d'un des pionniers de l'hydroélectricité : Aristide Bergès.

Le 21 août, c'est à Allevard que nous étions invités à une conférence de Dominique Voisenon organisée par Les Amis des Musées du pays d'Allevard.

Du 19 novembre 2025 au 21 février 2026, a été organisée une exposition sur le thème « 1925, la Houille blanche et le Tourisme s'exposent à Grenoble » à La Plateforme à Grenoble, place de Verdun (ancien musée de peinture). Invités par la Ville de Grenoble, nous avons participé à cet événement en ajoutant à notre programme une conférence qui s'est tenue le 29 novembre sur le thème « De Vicat aux frères Perret, Ciment et béton à la mode grenobloise », donnée par Dominique Voisenon. Cette conférence a été suivie par une centaine de personnes. Nous avons regretté en revanche de ne pas pouvoir vendre le Journal des 100 Ans, cette vente étant assujettie à un accord préalable du Conseil Municipal, mais trop long à obtenir.

Il nous reste un événement à fêter qui sera programmé en 2026, c'est la réouverture de La Tour Perret qui est le seul témoin restant de cette remarquable Exposition Internationale de la Houille blanche et du Tourisme de 1925 à Grenoble.

Une année riche en découvertes, en contacts avec un public de tous horizons sur notre patrimoine moderne s'est ainsi déroulée en 2025 et vient de se terminer.

Notre association qui a fêté cet automne ses 60 ans d'activité militante dans la défense et la valorisation du patrimoine grenoblois, a eu le souci constant de vous faire participer à toutes ces activités en vous informant des manifestations proposées. Nous remercions les organisateurs et vous-mêmes les participants pour ces moments passionnants qui nous ont été donnés à vivre.



Souhaitons que la fée électricité puisse continuer son œuvre de développement et que la ressource en eau venant de nos montagnes continue à alimenter nos centrales hydroélectriques.

2026 - Centenaire d'Arcabas



Arcabas, un centenaire qui ne nous laisse pas insensibles. Il est né en 1926 et décédé en 2018, c'est le grand artiste contemporain de la région qui a rayonné au-delà de notre capitale provinciale, au-delà même de nos frontières et nous a donné à voir des œuvres superbes d'art sacré et d'art contemporain. Sa dernière œuvre monumentale, c'est la création en cœur de ville de ses vingt-quatre vitraux de la Basilique du Sacré Cœur de Grenoble.

Nous lui devons un hommage particulier et un grand merci pour l'œuvre contemporaine remarquable, peintures, gravure, sculpture et vitraux qu'il a réalisée jusqu'à la fin de sa vie.

Au cours de cette année de son centenaire, en sa mémoire et pour sa famille, ses amis, le monde de la peinture et de l'art se réunit pour nous proposer une approche documentée de son œuvre.

A Grenoble, à Paris, dans d'autres villes, des grandes expositions vont être organisées. Pour notre ville, cette exposition sera réalisée au Musée Hébert à La Tronche de fin juin à fin septembre 2026.

Notre association organise quant à elle une conférence sur le thème « Arcabas, une vie en couleur » qui sera donnée par son ami Christophe Batailh le 14 février 2026 à 14h30 à la Maison de la Vie associative et citoyenne 6 rue Berthe de Boissieux à Grenoble.

Vous trouverez le programme détaillé des manifestations de ce centenaire sur Internet : <http://www.centenairearcabas.fr/>

Le Châtel - L'aula comme si vous y étiez



5 et 6 juillet, une belle fête à Theys au gymnase du grand Rocher, site arboré très agréable.

La « aula » du Châtel avait été représentée en grandeur réelle (10m de long, 6m de large et 5m de haut) dans le gymnase.(photo ci-dessus)

Tout autour, de nombreuses animations s'offraient à un public très intéressé :

- . Démonstrations de tailleurs de pierre, travail du vitrail et restauration de peintures murales.
- . Frises historiques sur le Moyen Âge, le Dauphiné et Theys.
- . Maquette du Châtel (belle réalisation, taille hauteur d'homme environ)
- . Conférences
- . Expositions : « lidar » du site, les quadrilobes et l'architecture du Châtel.
- . Jeux et coloriages pour les enfants.
- . Tombola avec en lot un vitrail réalisé pendant ces deux jours de fête.
- . Une buvette et une restauration rapides étaient proposées par l'association Theys animation.

Fête du bleu

La Fête du Bleu, manifestation biennale bien connue des grenoblois s'est déroulée les 26 et 27 juillet 2025 à Méaudre sur la commune d'Autrans-Méaudre en Vercors.

Lancée en 2001 à l'initiative du Parc naturel régional du Vercors, elle est devenue un rendez-vous territorial incontournable et constitue une occasion unique de découvrir la richesse de l'agriculture locale dans une ambiance conviviale et chaleureuse. La Fête du Bleu rythmée de nombreuses animations, émerveille depuis des années les petits comme les grands par la découverte de la variété des animaux élevés en Vercors, la qualité de ses produits du terroir, l'originalité de ses spécialités culinaires et gastronomiques

Cette Fête a été l'occasion de découvrir le patrimoine, les savoir-faire et les spécificités du secteur géographique où elle était installée. Elle a été accessible à un large public lui permettant de profiter gratuitement d'un moment d'exception.



Les deux associations « Patrimoine Quatre Montagnes » (P4M) et d'écrivains « Pierres et Encre » cofondées par notre président, ont animé le « Stand Auteurs » lequel se veut un espace de découverte du territoire sous des angles différents et particuliers à chaque auteur, de questionnements du public et surtout de dialogue enrichissant sur ceux qui ont fait de ce territoire ce qu'il est aujourd'hui...

Journées Européennes du Patrimoine

Comme chaque année les bénévoles de notre association ont participé activement à l'animation de ces journées. Le programme présenté sur notre lettre du mois de juin a pu être réalisé en totalité grâce à eux.

Un nombre important d'inscriptions, comparable aux années précédentes a été reçu pour l'ensemble de nos visites, même si les intempéries du dimanche ont vu baisser un peu les participations.

Les nouvelles visites mises au programme cette année :

- . Le quartier Saint Laurent
- . Les maisons de tolérance

ont été très demandées comme celles proposées depuis quelques années (Grenoble insolite et les trois tours notamment).



L'apéritif final, organisé spécialement pour fêter les **60 ans** de notre association, a été très festif et chaleureux entre nos bénévoles et nos invités malgré la nécessité de se réunir dans notre local en raison du mauvais temps.

Animation 2026

- . 10 janvier - Conférence «Les mines d'argent de Brandes», donnée par Marie-Christine Bailly-Maître.
- . 14 février - Conférence « Arcabas, une vie en couleur », donnée par Christophe Batailh.
- . 7 mars - Conférence « Glaciers, sculpteurs de paysages », donnée par Robert Aillaud.
- . 21 mars - Conférence « Les Maisons de tolérance », donnée par Laurence Difato.
- . 25 avril - Visite du quartier Saint Laurent guidée par Yann Bresson.
- . 9 mai - Visite (à préciser)
- . 6 juin - Visite du parc du château de Sassenage guidée par Jérémy Dupanloup, architecte du patrimoine.
- . 20 juin - visite du quartier Malherbe guidée par Laurence Difato.
- . 5 septembre - Forum des associations (date à confirmer)
- . 19 et 20 septembre - Journées Européennes du Patrimoine (date à confirmer)
- . 24 octobre - Visites « Halloween »
- . 21 novembre - Conférence « Général Oudinot » (à confirmer)
- . 12 décembre - Conférence « Les gestes des chevaliers dans l'iconographie médiévale, donnée par TERENCE Le Deschault de Monredon, médiéviste.

A noter dès maintenant :

**Notre Assemblée Générale annuelle,
le samedi 4 avril 2026.**

Appel des cotisations 2026

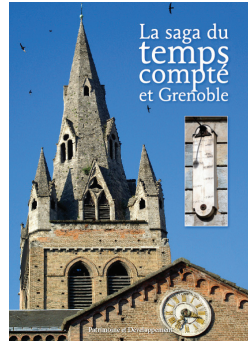
Il sera effectué mi-janvier 2026. Aucun changement quant aux modalités et au tarif.

Edition

A l'occasion de notre conférence sur les Cadrans solaires de décembre, nous avons réédité notre ouvrage « **La Saga du Temps compté et Grenoble** », écrit et réalisé en 2008 par Maurice Fournier et Pierre Mayet.

Il avait eu un très grand succès à l'époque. Nous venons de le rééditer et nous pouvons à nouveau vous le proposer à 12€ ttc.

Il est en vente lors des conférences et visites organisées. Nous pouvons également vous l'adresser, sur l'envoi du bon de commande ci-joint. Vous le trouverez également en vitrine dans les principales librairies de Grenoble.



Le Journal des 100 Ans de l'Exposition de la Houille blanche et du Tourisme en 1925 à Grenoble est toujours disponible à 5€, en vente également lors de nos conférences et visites et sur Internet et AssoConnect.



Livres édités antérieurement

Il en reste encore à la vente, consulter notre site Internet.

Documentation et bibliothèque

Les activités se sont ralenties du fait de l'absence pour raison de santé de notre Vice-Président.

Vous pouvez bien sûr nous consulter et nous essaierons de vous documenter et de vous ouvrir la bibliothèque si nécessaire.

Venez partager votre amour pour le patrimoine, rejoignez-nous

Toutes les bonnes volontés, toutes les spécialités, sont accueillies dans notre association. La seule condition est de s'intéresser au Patrimoine, le petit et le grand et de vouloir le découvrir et le mettre en valeur. Chacun apporte ce qu'il peut et emporte la joie de voir nos patrimoines sauvegardés et revivre. Adhérez...

Votre cotisation comme celle de tous nos adhérents est la ressource essentielle qui nous aide à défendre ces valeurs de protection du patrimoine auprès des décideurs et à continuer de vous présenter, tout au long de l'année, des conférences et des visites que nous nous efforçons de rendre les plus attractives possibles.

Nous vous remercions de bien vouloir nous l'adresser à titre de soutien ainsi que vos dons. C'est le meilleur témoignage de partage de ces valeurs que vous puissiez offrir à votre association qui est déclarée « d'intérêt général » ; vos cotisations et dons sont ainsi en partie déductibles de vos impôts (66% du montant versé).

Notre nombre fait notre force et votre participation financière est indispensable à notre fonctionnement et à la vie de notre association.

Cotisation 2026

Personnes physique - tarif normal : 25 € - tarif couple : 35 € - tarif réduit 5 € (moins de 25 ans, demandeurs d'emploi, autres membres d'un même foyer)

Personnes morales - 45 € (associations, sociétés ...)

Etablissements scolaires : 30 €

Membres bienfaiteurs : 75 € ou plus...

Pour nous rejoindre, adressez-nous le bulletin d'adhésion ci-après, rempli avec vos cotisations (de préférence par chèque) et dons. Un reçu fiscal sera adressé aux membres qui s'en seront acquittés au titre de l'année 2026.

Vous pouvez également renouveler votre cotisation en passant par la plateforme AssoConnect.

Vous trouverez des informations plus précises sur l'appel de cotisations qui va vous être adressé.

Patrimoine et Développement du Grand Grenoble

Mme, Mr Nom, Prénom(s) :

Adresse : n° rue :

Code postal : Ville :

Tél - fixe : Portable(s) :

Date(s) de naissance :

Profession (s) :

Courriel de Mr :

Courriel de Mme :

Vous adressez votre cotisation 2026 :

ou et don 2026 :

(préciser les montants)

Dater et signer

Photos : Yves Jocteur Montrozier, Claude Ferradou, Michèle Pétris, Monique Bonvallet, Christophe Batailh

Conception et mise en page réalisées par Mirelle Courteau

Patrimoine et Développement du Grand Grenoble : reproduction interdite

